Entre nous, cependant, — ceci est bien confidentiel — chaque fois que j'ai failli me faire tuer, j'ai en peur, mais ce n'était pas de ma faute.

#

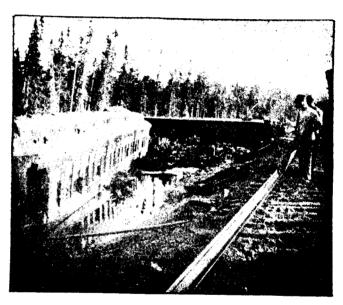
J'arrive de New-York, où je suis allé chercher ma femme et mes enfants, qui me venaient directement de Nice, après quatorze mois d'absence.

Là-bas, on les avait mis en garde contre le danger inhérent à tout chemin de fer américain, et, *La Gascogne*, d'heureuse mémoire, me les déposait, à New-York, après une traversée normale.

J'étais très content

La chaleur nous fit fête, à New-York, dans les mêmes conditions qu'aux tropiques, notamment, au Grand Central Park, où nous eumes une consom mation abondante de mouchoirs.

Le soir, voulant démontrer à ma femme la supériorité des wagons américains sur toutes les institutions an al ogues du monde



LA VOITURE OU SE TROUVAIT L'AUTEUR DE CES LIGNES.

entier, je l'installais dans un State-Room, avec mes enfants.

On s'extasiait sur le comfort, le luxe de ces voitures, et, la joie fut à son comble, quand un beau *waiter* nègre vint nous servir, dans notre salon, un copieux diner de conserves, couronné d'un cigar et d'un mauvais café.

L'heure du repos nous conduit ensuite dans d'excellents lits très propres, avec les enfants, à portée.

Nous dormions, et le train roulait, roulait toujours.

Soudain, crac! vlan! bing! ouf! pouf! des cris, des sauts, des balancements, des douches de boue et un arrêt subit, avec trois pieds d'eau ans notre beau salon

J'empoigne mon personnel et je le hisse dans le upper-berth, attendant ensuite l'enfoncement possible de notre véhicule dans un idéal de bouenv

Mais, non, c'était fini.

Vivement part à mon inquiétude, que je ne pouvais guère cacher.

Enfin, cependant, le porter arrive, et, à coups de hache et de pince, démolit la porte de notre somptueux State Room.